

Courrier de Laurent 15/10/2021

Hardies les Fourmis

Petit coup de gueule sur le new management du social. Ou comment, l'avancée sournoise des idées ultra libérales entrent dans notre cœur de métier en s'attaquant à tous les détails qui font sens dans notre boulot.

Un exemple en Impro (institut médico-professionnel) accueillant des jeunes ayant une déficience, un retard scolaire ou autre; des jeunes proches du travail où certains intégreront la filière ordinaire tandis que d'autres continueront en milieu spécialisé, ou seront entre les deux. Une initiation au travail par le biais de différents ateliers pré-pro ou à visée thérapeutiques, pour apprendre le goût de l'effort, être fier de son travail, ce qui autrefois pouvait être valorisé en argent par la vente de services ou d'objets de leurs fabrication alimentant une coopérative.

Mais nous entrons dans une nouvelle ère du virtuel, le monde d'avant n'existe plus. Un haut cadre de l'asso à même pu affirmer, en montrant son dernier téléphone de marque, que maintenant, tout le monde payait avec « ça » (en désignant son portable new Design) et que, en conséquence, l'argent liquide ne pouvait plus circuler dans l'établissement. Bientôt on nous traitera aussi « d'amish » ou de réfractaires au progrès si on utilise de la monnaie pour payer sa baguette ou autre ?

Oui sauf que dans la vraie vie, les jeunes au quotidien utilisent de l'argent, n'ont pas de CB et peut être n'en aurons jamais ; Comme dans la société quoi. Et puis utiliser de la monnaie n'empêche nullement de travailler l'argent virtuel. Pour passer de l'un à l'autre il faut bien connaître les deux ? Et je ne parle pas des chèques...(si, si, sont encore utilisés)

Non en fait, cette tentative grotesque de culpabilisation à pour seule motivation la bonne tenue budgétaire. Il faut contrôler car on ne peut pas faire confiance à l'adulte qui aide le jeune à gérer son argent ! Et oui, tout le monde sait bien que ce qui coûte le plus à la société, ce n'est pas l'évasion fiscale, non, c'est la monnaie qui pourrait être détournée par un ou des esprits malveillants ou la caisse noire, la fameuse caisse noire qui alimente surtout les fantasmes.

On veut donc nous retirer le droit, à nous et aux jeunes, d'utiliser du liquide, du péze, de la maille... On nous retire le droit de faire chantiers (source d'évaluation la valeur travail), interdiction de créer une association (car la cour des comptes serait contre !?!) et puis, le collectif, l'émancipation citoyenne, ça fait peur surtout.

Et l'inclusion dans tout ça ? Ce mot si prompt à être brandi à chacune de nos actions.

Quand on fait des courses pour le groupe on doit utiliser des bons, quand on va chez un fournisseur on utilise des bons. On ne connaît pas le budget mais surtout pas d'argent. On verra à la caisse si ça passe ou pas. On infantilise tout le monde car le contrôle doit être. Bientôt un Qr code pour faire ses courses ?

A un jeune qui m'expliquait que pour s'acheter un chargeur pour son téléphone il avait besoin de 90 cts il (Ouah une super promo?) mais en fait il lui en manquait 20. Stupéfaction, En me montrant sa monnaie, je ne voyais que des pièces de deux euros.

Centimes, euros, centimes d'euros comment lui expliquer ces subtilités quand on a plus de monnaie sur soit...

Peut être faut il qu'il se branche sur une application sur son smartphone pour pouvoir apprendre virtuellement à reconnaître de l'argent pécuniaire. A moins qu'il ne paye par carte?

C'est un exemple parmi tant d'autres, d'une volonté de contrôle, d'infantilisation, de culpabilisation. Il faut lutter sur ses fronts, éviter l'abêtissement de nos métiers, en protéger le sens. Le rouleau compresseur libéral nous écrase, et bien soyons les fourmis qui réussissent à passer par en dessous en emportant avec elles un précieux cocon. Ces cocons font le sens et la vie de notre travail. Protégeons-les et transmettons-les. Hardies les Fourmis !